



LES ARTS
DECORATIFS

13 décembre 2012 / 14 avril 2013

Fashioning
Fashion

DEUX SIÈCLES
DE MODE EUROPÉENNE
1700-1915

Détail de l'œuvre de l'artiste française, exposée en 1975 aux côtés de la collection de la LACMA

Les Arts Décoratifs

107, rue de Rivoli 75001 Paris
Réservation / lesartsdecoratifs.fr
fnac.com et rmn.fr

Exposition organisée par le Los Angeles County Museum of Art (LACMA)



vivarte

Les Styles

ANOUS PARIS

STYLA

histoire

marie claire

hors norme

“HEY!”, ou l’art de la marge

Avec l'exposition *HEY! Modern Art & Pop Culture, Part II*, la Halle Saint-Pierre se transforme en véritable cabinet de curiosités pour faire la part belle à l'art outsider et à la culture populaire. Bizarre, vous avez dit bizarre ?



Elizabeth McGrath, *Two Headed Cat*, 2009.
© Elizabeth McGrath/Halle Saint-Pierre



Kate Clark, *Untitled (Male Bust)*. Peau d'antilope, corne, argile, épingles, fil, yeux en caoutchouc. © Kate Clark/Halle Saint-Pierre

Imaginez une exposition où, parmi la soixantaine d'artistes présentés, aucun n'appartient aux circuits habituels du milieu de l'art. Imaginez côte à côte des œuvres qui s'inspirent de la culture populaire (BD, ciné, pub...) mais aussi directement de l'histoire de l'art, montrées sans aucune hiérarchie ni jugement de valeur. Imaginez enfin les deux étages du musée de l'Art brut, au pied de la Butte Montmartre, entièrement investis par plus de 300 œuvres venues des quatre coins du monde ! Si vous êtes l'un des 60 000 chanceux qui ont vu le premier volet en 2011, vous avez une petite idée de ce que *HEY!* peut réserver ; sinon, vous aurez la surprise de découvrir une exposition vraiment pas comme les autres.

Elle se propose de montrer des artistes pour la plupart autodidactes, marginaux, dont on ressent que le travail vient des tripes, loin des calculs, hors des courants en “-isme”. Ici, on se moque des conventions de l'art avec un grand A, on pratique un art hors norme, singulier, outsider. « Notre désir était

que l'exposition devienne pour le visiteur une zone d'autonomie artistique temporaire où sa réflexion et son plaisir ne soient ni guidés, ni conditionnés par un tiers. Quant aux sujets valorisés – la mort, la sexualité, les addictions ou croyances frauduleuses –, ils ne sont que récurrents de l'histoire de l'art. La franchise des propos (...) ne fait que secouer nos sens anesthésiés et pointer l'actuel “correctement recevable” sociétal dans lequel nous trempions », explique Anne, co-commissaire de l'exposition.

Ce sont bien des œuvres “artistiquement incorrectes” qui sont présentées dans cet accrochage hétéroclite et foisonnant. Si l'ensemble peut sembler foutraque, une chose est sûre, ces artistes ont bel et bien un ADN commun : celui de la contre-culture. En proposant une nouvelle donne, une autre vision des choses, ils refusent la pensée unique, les diktats et les codes dominants. Adeptes du détournement, ils livrent des œuvres pleines d'énergie, figuratives ou narratives, plongeant des person-